



Gôûter
la joie de l'amour

**Parcours découverte
d'Amoris Laetitia**

Province
ecclésiastique
de Tours

● La joie de l'Amour ●●●●●

« La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église. Comme l'ont indiqué les Pères synodaux, malgré les nombreux signes de crise du mariage, “le désir de famille reste vif, spécialement chez les jeunes, et motive l'Église”. Comme réponse à cette question, “l'annonce chrétienne qui concerne la famille est vraiment bonne nouvelle” » (AL 1). Ainsi commence l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, la joie de l'amour, écrite par le pape François en 2016, suite au synode sur la famille.

La méditation de l'hymne à l'amour de saint Paul, un texte souvent lu lors des célébrations de mariage, constitue le cœur de la réflexion du pape François sur la famille : une invitation à redécouvrir **LA VOCATION DE TOUT HOMME À AIMER**. (Thématique 1). La joie de l'amour fait aussi une large place à un regard lucide et bienveillant sur l'évolution des familles « en vue de garder les pieds sur terre » (AL 6) - (Thématique 2).



Ce livret vous est offert
par votre diocèse.



L'exhortation rappelle les éléments fondamentaux de l'enseignement de l'Église, en vue de la fondation et de l'approfondissement du lien conjugal et de l'exercice de la responsabilité parentale. Simultanément, elle souligne que tout engagement dans le temps se prépare, et peut connaître des aléas. Vivre l'amour, expérience humaine fondamentale, exige un discernement constant et requiert l'exercice de la miséricorde. (Thématique 3). La famille, enfin, dans un environnement qu'on dit individualiste, se fait lieu d'hospitalité qui ouvre à l'universel. (Thématique 4).

Le document qui vous est proposé ici veut permettre de s'approprier la vision du pape François, pour réfléchir à la façon de s'engager dans la vie de couple, au désir de fonder une famille et de vivre la joie de l'amour dans la durée. Les services de formation permanente des cinq diocèses de la province ecclésiastique de Tours l'ont conçu comme un **outil simple et accessible**, non pour spéculer de façon abstraite, mais pour envisager concrètement ses choix de vie, de façon réaliste et responsable. Chacune et chacun est ainsi invité à relire son expérience personnelle de l'amour et de la famille pour éclairer son propre cheminement.

Il peut être utilisé lors de rencontres, de rassemblements dans les divers lieux d'Église. Il a été **plus spécialement conçu pour les grands jeunes, pour celles et ceux qui se préparent au mariage**. Mais il peut aussi servir la réflexion de celles et ceux qui ont déjà fondé une famille pour relire l'expérience vécue et aider au discernement. L'amour conjugal, la responsabilité parentale, l'hospitalité à vivre en famille ont constamment besoin d'être entretenus pour croître.

Nous souhaitons que ce document puisse être l'occasion d'une réflexion fructueuse pour approfondir la joie de l'amour.

Les évêques de la Province ecclésiastique de Tours,
† Bernard-Nicolas AUBERTIN, o.cist, archevêque de Tours
† Jérôme BEAU, archevêque de Bourges
† Jean-Pierre BATUT, évêque de Blois
† Jacques BLAQUART, évêque d'Orléans
† Philippe CHRISTORY, évêque de Chartres



— 1 L'amour

En prenant ce titre : « *Amoris Laetitia* » (AL), « La joie de l'amour »³, le pape François désire nous rappeler l'essentiel : le souffle de l'amour apporte la joie, qu'il soit donné ou reçu, joie de l'amour vécu dans les familles et joie de grandir en Christ.

« [...] C'est l'amour qui unit les époux, sanctifié, enrichi et éclairé par la grâce du sacrement de mariage. C'est une "union affective", spirituelle et oblatrice, mais qui inclut la tendresse de l'amitié et la passion érotique, bien qu'elle soit capable de subsister même lorsque les sentiments et la passion s'affaiblissent [...] » AL 120.

Le pape François, à travers les joies et épreuves des situations concrètes, invite à mettre avec courage et patience les personnes et les communautés en route sur un chemin de croissance, de conversion et d'épanouissement.



Scannez le QR code pour accéder directement à la vidéo ou connectez-vous à la chaîne « Province de Tours » sur YouTube.

³ - Exhortation apostolique post synodale du pape François, *La joie de l'amour*, édition présentée et annotée sous la direction du Service national Famille et Société et de la Faculté théologique du Centre Sèvres, Lessius, 2016.

A) *AGAPÈ, EROS, PHILIA*

Trois mots grecs évoquent les formes de l'amour : **agapè** (traduit par charité), **eros** (amour - passion) et **philia** (amour d'amitié).

L'*agapè*, « expression caractéristique de la conception biblique de l'amour »⁴, est l'amour consacré à autrui, mais autrui considéré dans sa qualité fondamentale d'être un humain et un prochain ; c'est un sentiment sans attente de réciprocité.⁵

« La charité est à la fois l'amour que Dieu donne à l'homme et l'accueil de cet amour par l'homme. Accueil qui le transforme et lui fait découvrir sa véritable nature qui est d'aimer gratuitement. »⁶

L'*eros* est l'amour conçu comme désir ardent d'être uni à une personne déterminée, comme aspiration à un état de soi-même qui n'est accessible qu'au contact de l'autre.⁷

La *philia* désigne une relation empreinte de réciprocité et d'estime mutuelle. On traduit souvent ce terme par « amitié, mais le sentiment a une portée plus large puisqu'il consiste en l'affection montrée à autrui et la volonté d'entretenir avec lui des rapports où se manifeste une certaine excellence morale ».⁸

QUESTIONS

1. Le mot amour traduit 3 termes grecs : *eros*, *philia*, *agapè* qui indiquent différentes réalités. Quels mots pourrais-je relier à chacun de ces termes ?
2. Que signifient ces 3 termes dans mes relations ? Comment qualifier l'amour que je porte à Dieu ? Et aux gens qui m'entourent ?



4 - Benoît XVI, encyclique *Deus Caritas Est*, « Dieu est amour », n°6, 2005.

5 - *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Monique CANTO-SPERBER, PUF 2001.

6 - *Le nouveau Théo*, l'encyclopédie catholique pour tous, Mame, 2009, p. 801.

7 - Ibid.

8 - Ibid.

B) VIE SEXUELLE ET AFFECTIVE DU COUPLE

« [...] Dieu lui-même a créé la sexualité qui est un don merveilleux fait à ses créatures. [...] Saint Jean-Paul II a rejeté l'idée que l'enseignement de l'Église conduit à "une négation de la valeur du sexe humain", ou que simplement il le tolère en raison des "exigences d'une nécessaire procréation" ⁹. Le besoin sexuel des époux n'est pas objet de mépris, "il ne s'agit, en aucune manière, de mettre en question ce besoin" ¹⁰ » AL 150.

« Le rejet des déviations de la sexualité et de l'érotisme ne devrait jamais nous conduire à les déprécier ni à les négliger. L'idéal du couple ne peut pas se définir seulement comme une donation généreuse et sacrifiée, où chacun renonce à tout besoin personnel et se préoccupe seulement de faire du bien à l'autre sans aucune satisfaction. Rappelons qu'un véritable amour sait aussi recevoir de l'autre, qu'il est capable de s'accepter comme vulnérable et ayant des besoins, qu'il ne renonce pas à accueillir avec sincérité et joyeuse gratitude les expressions corporelles de l'amour à travers la caresse, l'étreinte, le baiser et l'union sexuelle. [...] L'équilibre humain est fragile, il y a toujours quelque chose qui résiste à être humanisé et qui peut déraiper de nouveau à n'importe quel moment, retrouvant ses tendances les plus primitives et égoïstes » AL 157.

⁹ - JEAN-PAUL II, *Catéchèse* (22 octobre 1980), n. 5 : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française, 28 octobre 1980, p. 20.

¹⁰ - *Id.*, *Catéchèse* (24 septembre 1980), n. 4 : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française, 30 septembre 1980, p. 12.

« Un autre défi apparaît sous diverses formes d'une idéologie, généralement appelée *gender*, qui "nie la différence et la réciprocité naturelle entre un homme et une femme. Elle laisse envisager une société sans différence de sexe et sape la base anthropologique de la famille". [...] Il ne faut pas ignorer que "le sexe biologique (*sex*) et le rôle socioculturel du sexe (*gender*), peuvent être distingués, mais non séparés." [...] Ne tombons pas dans le péché de prétendre nous substituer au Créateur. Nous sommes des créatures, nous ne sommes pas tout-puissants. La création nous précède et doit être reçue comme un don. En même temps, nous sommes appelés à sauvegarder notre humanité, et cela signifie avant tout l'accepter et la respecter comme elle a été créée » AL 56.



QUESTIONS

1. On entend souvent dire que l'Église ne parle pas bien de la sexualité. Comment je reçois les paroles du pape sur l'érotisme et les relations conjugales ?
2. Égale dignité, complémentarité homme/femme, don de soi, accueil de l'autre, comment comprendre cette attitude dans le couple ? Comment la vivre ?

C) NOTRE AMOUR QUOTIDIEN

« Recherchez donc avec ardeur les dons de Dieu les plus grands. Je vais vous indiquer le chemin par excellence » (1 Co 12, 31).

« Dans ce qu'on appelle **l'hymne à la charité** écrite par saint Paul, nous trouvons certaines caractéristiques de l'amour véritable :

"La charité est patiente ;
la charité est serviable ;
elle n'est pas envieuse ;
la charité ne fanfaronne pas,
elle ne se gonfle pas ;
elle ne fait rien d'inconvenant,
ne cherche pas son intérêt,
ne s'irrite pas,
ne tient pas compte du mal ;
elle ne se réjouit pas de l'injustice,
mais elle met sa joie dans la vérité.
Elle excuse tout,
croit tout,
espère tout,
supporte tout" (1 Co 13, 4-7).

Cela se vit et se cultive dans la vie que partagent tous les jours les époux, entre eux et avec leurs enfants [...] » AL 90.



QUESTIONS

1. Ce texte de saint Paul est souvent pris en lecture lors du mariage : que me dit-il ?
2. Quelles caractéristiques me parlent le plus ?
3. Relisons ce texte à la première personne, il prend une autre sonorité. Que dit-il de moi, de l'autre, du couple ?



Personnellement, comment cette méditation m'invite à vivre l'amour au quotidien ?



— 2 Les familles

Toutes les familles sont sur un chemin de croissance où elles peuvent découvrir la joie de ce qui les fait vivre et où chacun de leurs membres est appelé à grandir, malgré les différences, les contraintes, les faiblesses, les errances, les crises, les souffrances... avec la Parole de Dieu comme compagne de voyage.

A) LA DIVERSITÉ DES FAMILLES

« Le bien de la famille est déterminant pour l'avenir du monde et de l'Église » [...] AL 31.

« "Fidèles à l'enseignement du Christ, nous regardons la réalité de la famille aujourd'hui dans toute sa complexité, avec ses lumières et ses ombres ¹¹ [...]". Ni la société dans laquelle nous vivons, ni celle vers laquelle nous cheminons ne permettent la pérennisation sans discernement de formes et de modèles du passé [...] » AL 32.

¹¹ - *Relatio synodi* 2014, n°5.



Scannez le QR code pour accéder directement à la vidéo ou connectez-vous à la chaîne « Province de Tours » sur YouTube.

« La famille, peut se transformer en un lieu de passage, auquel on a recours quand cela semble convenir, ou bien où l'on va réclamer des droits, alors que les liens sont livrés à la précarité changeante des désirs et des circonstances. Au fond, il est facile aujourd'hui de confondre la liberté authentique avec l'idée selon laquelle chacun juge comme bon lui semble ; comme si, au-delà des individus, il n'y avait pas de vérité, de valeurs ni de principes qui nous orientent, comme si tout était égal, et que n'importe quoi devait être permis. Dans ce contexte, l'idéal du mariage, avec son engagement d'exclusivité et de stabilité, finit par être laminé par des convenances circonstancielles ou par des caprices de la sensibilité. On craint la solitude, on désire un milieu de protection et de fidélité, mais en même temps grandit la crainte d'être piégé dans une relation qui peut retarder la réalisation des aspirations personnelles » AL 34.

« [...] Le sacrement n'est pas une "chose" ou une "force", car en réalité le Christ lui-même "vient à la rencontre des époux chrétiens par le sacrement du mariage" (*Gaudium et spes*, n°48, §2). Il reste avec eux, il leur donne la force de le suivre en prenant leur croix sur eux, de se relever après leurs chutes, de se pardonner mutuellement, de porter les uns les fardeaux des autres [...] » AL 73 .



QUESTIONS

1. En portant un regard sur les « familles du monde entier », le pape m'invite à être sensible aux défis qu'elles rencontrent. Dans ma propre réalité, quels sont les défis que je relève tout particulièrement ?
2. Pour moi, qu'est-ce qu'une famille ? Qu'est-ce que je désire fonder ou faire grandir ?
3. Quelle est la place du sacrement de mariage dans mon projet ?

B) LA FAMILLE, LABORATOIRE DE FRATERNITÉ

« Un mariage qui expérimente la force de l'amour sait que cet amour est appelé à guérir les blessures des personnes abandonnées, à instaurer la culture de la rencontre, à lutter pour la justice. Dieu a confié à la famille le projet de rendre le monde "domestique" ¹², pour que tous puissent sentir chaque homme comme frère : "un regard attentif à la vie quotidienne des hommes et des femmes d'aujourd'hui montre immédiatement le besoin qui existe partout d'une bonne dose d'esprit familial [...]" » AL 183.

« Par le témoignage, et aussi par la parole, les familles parlent de Jésus aux autres, transmettent la foi, éveillent le désir de Dieu et montrent la beauté de l'Évangile ainsi que le style de vie qu'il nous propose. Ainsi, les couples chrétiens peignent le gris de l'espace public, le remplissant des couleurs de la fraternité, de la sensibilité sociale, de la défense de ceux qui sont fragiles, de la foi lumineuse, de l'espérance active. Leur fécondité s'élargit et se traduit par mille manières de rendre présent l'amour de Dieu dans la société » AL 184.



QUESTIONS

1. Le mariage n'est pas un lieu de repli sur le couple, mais d'ouverture. Qu'est-ce que j'entends dans « laboratoire de fraternité » ?
2. L'accueil du « frère » dans la famille est-il si facile ? Comment est-ce que j'accueille l'autre (le voisin, le frère, la sœur, l'ami, l'amie, l'inconnu...) ?

C) LA FAMILLE, LIEU D'ÉDUCATION ET DE CROISSANCE

« Les parents ont le devoir d'accomplir avec sérieux leur mission éducative, comme l'enseignent souvent les sages de la Bible (cf. Pr 3, 11-12 ; 6, 20-22 ; 13, 1 ; 29, 17). Les enfants sont appelés à recueillir et à pratiquer le commandement : "Honore ton père et ta mère" (Ex 20, 12), dans lequel le verbe *honorer* indique l'accomplissement des engagements familiaux et sociaux dans leur plénitude, sans les négliger en recourant à des excuses religieuses (cf. Mc 7, 11-13). De fait, "celui qui honore son père expie ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme quelqu'un qui amasse un trésor" (Si 3, 3-4) » AL 17.

« Les parents influent toujours sur le développement moral de leurs enfants, en bien ou en mal. Par conséquent, ce qui convient, c'est qu'ils acceptent cette responsabilité incontournable et l'accomplissent d'une manière consciente, enthousiaste, raisonnable et appropriée [...] » AL 259.

« L'obsession n'éduque pas ; et on ne peut pas avoir sous contrôle toutes les situations qu'un enfant pourrait traverser. Ici vaut le principe selon lequel "le temps est supérieur à l'espace" ¹³. C'est-à-dire qu'il s'agit plus de créer des processus que de dominer des espaces. Si un parent est obsédé de savoir où se trouve son enfant et de contrôler tous ses mouvements,

il cherchera uniquement à dominer son espace. De cette manière, il ne l'éduquera pas, ne le fortifiera pas, ne le préparera pas à affronter les défis. Ce qui importe surtout, c'est de créer chez l'enfant, par beaucoup d'amour, des processus de maturation de sa liberté, de formation, de croissance intégrale, de culture d'une authentique autonomie [...] » AL 261.



QUESTIONS

1. Ai-je fait l'expérience de démarche éducative pour aider les jeunes à grandir en liberté et en responsabilité ?
2. La famille est confrontée à de nombreuses exigences et responsabilités. Quelles sont celles qui me semblent prioritaires ?

———— Personnellement, je réfléchis à la place de chacun dans ma famille.



— 3 *Le discernement*

Discerner, c'est rechercher l'idéal sans oublier qu'il doit s'incarner étape par étape dans le concret de nos existences. C'est exposer la conscience morale à la reconnaissance lucide des limites, avec l'éclairage de la lumière de l'Évangile. Conscience et discernement sont étroitement liés.

A) LE FONDEMENT DE NOS CHOIX

« La Bible abonde en familles, en générations, en histoires d'amour et en crises familiales, depuis la première page où entre en scène la famille d'Adam et Ève, avec leur cortège de violences, mais aussi avec la force de la vie qui continue (cf. Gn 4), jusqu'à la dernière page où apparaissent les noces de l'Épouse et de l'Agneau (Ap 21, 2.9). Les deux maisons que Jésus décrit, construites sur le roc ou sur le sable (cf. Mt 7, 24-27), sont une expression symbolique de bien des situations familiales, créées par la liberté de leurs membres [...] » AL 8.



Scannez le QR code pour accéder directement à la vidéo ou connectez-vous à la chaîne « Province de Tours » sur YouTube.

« Au fond de sa conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix, qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur : "Fais ceci, évite cela". Car c'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme ; sa dignité est de lui obéir, et c'est elle qui le jugera. La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre. C'est d'une manière admirable que se découvre à la conscience cette loi qui s'accomplit dans l'amour de Dieu et du prochain. Par fidélité à la conscience, les chrétiens, unis aux autres hommes, doivent chercher ensemble la vérité et la solution juste de tant de problèmes moraux que soulèvent aussi bien la vie privée que la vie sociale. Plus la conscience droite l'emporte, plus les personnes et les groupes s'éloignent d'une décision aveugle et tendent à se conformer aux normes objectives de la moralité. Toutefois, il arrive souvent que la conscience s'égare, par suite d'une ignorance invincible, sans perdre pour autant sa dignité. Ce que l'on ne peut dire lorsque l'homme se soucie peu de rechercher le vrai et le bien et lorsque l'habitude du péché rend peu à peu sa conscience presque aveugle ¹⁴ » GS 16.



QUESTIONS

1. Qu'est-ce que construire sur le roc ?
2. Toute décision doit être fondée. Sur quoi est-ce que je construis ma vie, sur quoi j'appuie mes choix ?
3. La tradition catholique demande de toujours suivre sa conscience et de l'éclairer. Comment est-ce que je m'y prends et de quels moyens je dispose pour éclairer ma conscience ?

B) DISCERNER, C'EST CHOISIR ET RENONCER

Comme Jésus a marché avec les pèlerins d'Emmaüs, « [...] La Parole de Dieu ne se révèle pas comme une séquence de thèses abstraites, mais comme une compagne de voyage, y compris pour les familles qui sont en crise ou sont confrontées à l'une ou l'autre souffrance, et leur montre le but du chemin [...] » AL 22.



QUESTIONS

1. Le pape affirme que la Bible (La Parole de Dieu) est une « compagne de voyage ». Comment est-ce que je reçois cette expression aujourd'hui dans ma vie, ma vie de couple, ma vie de famille ?
2. La Parole de Dieu va au-delà du « permis-défendu ». Au-delà de ce « permis-défendu », qu'est-ce qui me permet de discerner ?
3. Le pape invite à un discernement pastoral pour grandir dans l'amour. Qu'est-ce que cela signifie pour moi ? Comment puis-je mettre en œuvre cette démarche de discernement et d'accompagnement pour ceux qui m'entourent ?

C) LA LOI COMME CHEMIN (la gradualité)

« Saint Jean-Paul II proposait ce qu'on appelle la "loi de gradualité", conscient que l'être humain "connaît, aime et accomplit le bien moral en suivant les étapes d'une croissance" ¹⁵. [...] En effet, la loi est aussi un don de Dieu qui indique le chemin, un don pour tous sans exception qu'on peut vivre par la force de la grâce, même si chaque être humain "va peu à peu de l'avant grâce à l'intégration progressive des dons de Dieu et des exigences de son amour définitif et absolu dans toute la vie personnelle et sociale de l'homme" » AL 295.

« [...] À cause des conditionnements ou des facteurs atténuants, il est possible que, dans une situation objective de péché [...], l'on puisse vivre dans la grâce de Dieu, qu'on puisse aimer, et qu'on puisse également grandir dans la vie de la grâce et dans la charité en recevant à cet effet l'aide de l'Église. Le discernement doit aider à trouver les chemins possibles de réponse à Dieu et de croissance au milieu des limitations. [...] Rappelons-nous "qu'un petit pas, au milieu de grandes limites humaines, peut-être plus apprécié de Dieu que la vie extérieurement correcte de celui qui passe ses jours sans avoir à affronter d'importantes difficultés" ¹⁶ [...] » AL 305.

¹⁵ - Exhortation apostolique *Familiaris Consortio* (22 novembre 1981), n. 34 : AAS 74 (1982), p. 123.

¹⁶ - Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (24 novembre 2013), n. 44.



QUESTIONS

1. Que signifie la gradualité ?
Puis-je donner quelques exemples concrets ?
2. Comment la loi, don de Dieu, peut me guider sur le chemin
« à petits pas » vers la pleine joie de l'Évangile ?

————— Chaque être humain va, peu à peu, de l'avant dans toute sa vie personnelle et sociale.

Personnellement, dans ma vie, comment je prends le temps de me laisser guider par la Parole, l'Esprit Saint, l'Église, la réflexion et la conscience, les lois et les coutumes, les personnes rencontrées ?...



— 4 L'hospitalité

L'amour est hospitalité, cultiver l'hospitalité, se faire hôte : l'accueillant et l'accueilli. Donner et recevoir. Chacun est un instrument de Dieu pour faire grandir l'autre, dans l'accompagnement et le dialogue. Intégrer les fragilités et faire que personne ne soit exclu dans ce projet d'amour.

A) SE FAIRE HÔTE

« [...] Alors que l'amour nous fait sortir de nous-mêmes, l'envie nous porte à nous centrer sur notre moi. Le véritable amour valorise les succès d'autrui, il ne les sent pas comme une menace et il se libère du goût amer de l'envie. Il accepte que chacun ait des dons différents et qu'il y ait divers chemins dans la vie. Il permet donc de découvrir son propre chemin pour être heureux, permettant que les autres trouvent le leur » AL 95.

« La famille est le lieu non seulement de la procréation, mais aussi celui de l'accueil de la vie qui arrive comme don de Dieu. Chaque nouvelle vie "nous permet de découvrir la dimension la plus gratuite de l'amour, qui ne cesse jamais de nous surprendre. C'est la beauté d'être aimé avant : les enfants sont aimés avant d'arriver" ¹⁷. Cela reflète pour nous la primauté de l'amour de Dieu qui prend toujours l'initiative, car les enfants "sont aimés avant d'avoir fait quoi que ce soit pour le mériter" [...] » AL 166.

« Nous ne pouvons pas oublier que "la miséricorde n'est pas seulement l'agir du Père, mais [qu'] elle devient le critère pour comprendre qui sont ses véritables enfants. En résumé, nous sommes invités à vivre de miséricorde parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde" ¹⁸. Il ne s'agit pas d'une offre romantique ou d'une réponse faible face à l'amour de Dieu, qui veut toujours promouvoir les personnes, car "la miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église. Dans son action pastorale, tout devrait être enveloppé de la tendresse par laquelle on s'adresse aux croyants. Dans son annonce et le témoignage qu'elle donne face au monde, rien ne peut être privé de miséricorde". [...] "nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs. Mais l'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile" ¹⁹ » AL 310.



QUESTIONS

1. Qu'est ce qui peut m'aider (ou qui) à aller au-delà de l'envie et de la jalousie ?
2. Comment est-ce que j'accueille chaque vie nouvelle ?
3. Comment je me situe : contrôleur ou facilitateur de la grâce ?

¹⁷ - *Catéchèse* (11 février 2015) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française, 12 février 2015, p. 2

¹⁸ - Bulle *Misericordiae vultus* (11 avril 2015), n°9 : AAS107 (2015), p. 405.

¹⁹ - Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (24 novembre 2013), n. 47 : AAS105 (2013), p. 1040.

B) SE FAIRE ACCUEILLANT

« [...] Les familles ouvertes et solidaires accordent une place aux pauvres, sont capables de nouer amitié avec ceux qui connaissent une situation pire que la leur. Si réellement l'Évangile est important pour elles, elles ne peuvent oublier ce que dit Jésus : "Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait" (Mt 25, 40). En définitive, elles vivent ce qu'avec tant d'éloquence l'Évangile nous demande dans ce texte : "Lorsque tu donnes un déjeuner ou un dîner, ne convies-tu pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins, de peur qu'eux aussi ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu alors" (Lc 14, 12-14) ! Heureux seras-tu ! Voilà le secret d'une famille heureuse » AL 183.

« C'est une profonde expérience spirituelle de contempler chaque proche avec les yeux de Dieu et de reconnaître le Christ en lui. Cela demande une disponibilité gratuite qui permette de valoriser sa dignité. On peut être pleinement présent à l'autre si l'on se donne, sans justification, en oubliant tout ce qu'il y a autour de soi. Ainsi, l'être aimé mérite toute l'attention. Jésus était un modèle, car lorsqu'une personne s'approchait pour parler avec lui, il arrêta son regard, il regardait avec amour (cf. Mc 10, 21). Personne ne se sentait négligé en sa présence, puisque ses paroles et ses gestes étaient l'expression de cette question : "Que veux-tu que je fasse pour toi ?" (Mc 10, 51).

Cela est vécu dans la vie quotidienne de la famille. Là, nous nous souvenons que cette personne vivant avec nous mérite tout, puisqu'elle possède une dignité infinie parce qu'elle est objet de l'amour immense du Père. Ainsi jaillit la tendresse, capable de "susciter en l'autre la joie de se sentir aimé. Elle s'exprime en particulier en se tournant avec attention et délicatesse vers l'autre dans ses limites, spécialement quand elles apparaissent de façon évidente" ²⁰ » AL 323.



QUESTIONS

1. Quelle place est-ce que je laisse au « pauvre » de ma famille (personne âgée, seule, malade, au tempérament difficile ...) ?
2. Quelle place est-ce que je laisse au « pauvre » dans le cercle familial ?

C) VERS LA FRATERNITÉ UNIVERSELLE

« En toute circonstance, face à ceux qui ont des difficultés à vivre pleinement la loi divine doit résonner l'invitation à parcourir la *via caritatis*. La charité fraternelle est la première loi des chrétiens (cf. Jn 15, 12 ; Ga 5, 14). N'oublions pas la promesse des Écritures : "Avant tout, conservez entre vous une grande charité, car la charité couvre une multitude de péchés" (1P 4, 8) [...] » AL 306.

« [...] Les familles chrétiennes ne doivent pas oublier que "la foi ne nous retire pas du monde, mais elle nous y insère davantage [...]. Chacun de nous, en effet, joue un rôle spécial dans la préparation de la venue du Royaume de Dieu" ²¹. La famille ne doit pas se considérer comme un enclos appelé à se protéger de la société. Elle ne reste pas à attendre, mais sort d'elle-même dans une recherche solidaire. Ainsi, elle devient un lien d'intégration de la personne à la société et un trait d'union entre ce qui est public et ce qui est privé. Les couples ont besoin d'avoir une vision claire et une conscience convaincue de leurs droits sociaux. Lorsque c'est le cas, l'affection qui les unit ne diminue pas, mais en est illuminée [...] » AL 181.

« Sous l'impulsion de l'Esprit, le cercle familial non seulement accueille la vie en la procréant dans son propre sein, mais il s'ouvre, sort de soi pour répandre son bien sur d'autres, pour les protéger et chercher leur bonheur. Cette ouverture se révèle surtout dans l'hospitalité, encouragée par la Parole de Dieu d'une manière suggestive : "N'oubliez pas l'hospitalité, car c'est grâce à elle que quelques-uns, à leur insu, hébergèrent des anges" (He 13, 2). Lorsque la famille accueille et va vers les autres, surtout vers les pauvres et les abandonnés, elle est "symbole, témoignage, participation de la maternité de l'Église" ²² [...]. La famille vit sa spiritualité en étant en même temps une Église domestique et une cellule vitale pour transformer le monde » AL 324.

« [...] J'espère que chacun, à travers la lecture, se sentira appelé à prendre soin avec amour de la vie des familles, car elles "ne sont pas un problème, elles sont d'abord une opportunité" ²³ » AL 7.

« [...] Aucune famille n'est une réalité céleste et constituée une fois pour toutes, mais la famille exige une maturation progressive de sa capacité d'aimer. Il y a un appel constant qui vient de la communion pleine de la Trinité, de la merveilleuse union entre le Christ et son Église, de cette communauté si belle qu'est la famille de Nazareth et de la fraternité sans tache qui existe entre les saints du ciel.

Et, en outre, contempler la plénitude que nous n'avons pas encore atteinte nous permet de relativiser le parcours historique que nous faisons en tant que familles, pour cesser d'exiger une perfection des relations interpersonnelles, une pureté d'intentions et une cohérence que nous ne pourrions trouver que dans le Royaume définitif. De même, cela nous empêche de juger durement ceux qui vivent dans des conditions de grande fragilité. Tous, nous sommes appelés à maintenir vive la tension vers un au-delà de nous-mêmes et de nos limites, et chaque famille doit vivre dans cette stimulation constante. Cheminons, familles, continuons à marcher ! Ce qui nous est promis est toujours plus. Ne désespérons pas à cause de nos limites, mais ne renonçons pas non plus à chercher la plénitude d'amour et de communion qui nous a été promise » AL 325.



QUESTIONS

1. Comment la communauté ecclésiale peut-elle mieux accueillir et accompagner chacun dans la fraternité ?
2. La famille trait d'union entre ce qui est public et ce qui est privé : comment trouver un juste équilibre entre ressourcement du couple, ressourcement familial et ouverture aux autres ?

Personnellement

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »
Suis-je à l'écoute des besoins de l'autre ?

A l'issue de ce parcours,
qu'est-ce que j'ai découvert sur la joie de l'amour ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

« La joie de l'amour
qui est vécue
dans les familles
est aussi la joie
de l'Eglise »

(AL 1)

